

PARIS - PRESSE
L'INTRANSIGEANT
37, Rue du Louvre - 1^{er}

8^{ème} Edition

1^{er} OCTOBRE 1963

Une exposition par jour

Sculptures architecturales à la galerie Anderson-Mayer

Dans le cadre de la Biennale de Paris, et à l'occasion de la parution du nouveau livre de Michel Ragon, « Ou vivrons-nous demain ? » (Robert Laffont, éditeur), des maquettes, quelques sculptures réalisées par d'excellents artistes de notre époque, auxquels l'écrivain donne une large place dans ce livre reposant sur des données scientifiques très précises, ont été réunies.

On voit combien ces deux arts, la sculpture et l'architecture, se complètent utilement en face de certaines réalisations telles que le Centre paroissial de Chalem et Labourdette, l'église pour Brou-Parry de E. Martin, Grimas et Sayes.

Dans l'ensemble, les plus audacieuses recherches, auxquelles ont collaboré un Schoffer, un Ghioli, un Titeana, un Stahly, un Mannoni, un Parent, s'attachent à trouver pour la cité future des formes harmonieuses où la ligne, les volumes, les éléments qui décorent une habitation ou un monument, se complètent parfaitement et s'adaptent aux exigences de la vie moderne. R. B.

COMBAT
18, rue du Croissant - II

14 OCTOBRE 1963

NOUVELLES DES ARTS

● CHARON expose ses toiles récentes à New York, gallery of contemporary Artists, Lemprière à Amsterdam, Appel à la Gimpel Hanover Galerie de Zurich, Rühl chez Findlay à New York.
● Dans le cadre des manifestations annexes de la troisième Biennale de Paris, on peut voir plusieurs expositions de groupe dans les galeries de Paris : « Peintres de demain et nouvelle figuration », galerie P. Domec. - « Complémentaires », galerie Ventadom. - « Jeunes peintres coréens », galerie Lambert. - « L'atelier Le gueult », galerie L'entremonde. - « Allatouire 2 », galerie Claude Levin. - « Jeunesse des maîtres », galerie Art mondial.

PARIS - PRESSE
L'INTRANSIGEANT
37, Rue du Louvre - 1^{er}

8^{ème} Edition

10 OCTOBRE 1963

LES ARTS

Par René BAROTTE

J'AI VU AVEC INTÉRÊT

GROUPES : « Abattoir 2 », nouvelle version de thèmes tragiques que l'on retrouve à la « Biennale de Paris » et dont Arroyo, Brusse, Camacho, Pinoncelli, Recalcati, Zlotykamiën, sont les animateurs un peu macabres, mais non sans talent (Galerie Claude Levin).

PARIS - PRESSE
L'INTRANSIGEANT
37, Rue du Louvre - 1^{er}

28 SEPTEMBRE 1963

Une exposition par jour

Peintres de demain et nouvelle figuration

(GALERIE PIERRE DOMEQ)

Au moment où s'ouvre cette III^e Biennale des Jeunes au musée de la Ville de Paris, il était intéressant de réunir douze artistes dont l'âge varie entre 22 et 35 ans et qui ont été tentés par ce que l'on appelle la nouvelle figuration. Ils s'efforcent très nettement à sortir des chemins battus.

Delamarre, le benjamin, Franchini, Coulot, Clerté, Fagniez, Latil, Vaugeois s'attachent à l'expression de moments de la nature qu'ils « respirent » entièrement.

Martineau aboutit à des chaos flamboyants ; Muller repose avec audace le problème du nu ; Benanteur, d'origine musulmane, a un graphisme un peu secret ; Bouquerel, seule femme de l'équipe, ne manque pas de force plastique ; Gerber, dans un tachisme délicieux où les bleus dominent, exprime délicatement les richesses de son univers intérieur. R. B.

L'ESPRESSO

14-A, Tour des Langues - VII^e

10 OCTOBRE 1963

LES ARTS

L'ATELIER LEGUEULT

FIDÈLE à l'esprit « collectiviste » de la Biennale, dont elle est une exposition annexe, la galerie L'entremonde (1) présente quelques œuvres d'artistes appartenant à l'atelier Legueult, professeur à l'école des Beaux-Arts. Si une école peut se résumer dans les grandes lignes, on assiste ici à un phénomène

déroutant. Chaque artiste tient, en effet, sa place avec sa propre personnalité et, s'il n'y avait ce même goût pour les demi-teintes — Legueult fait toujours débiter ses élèves sur du noir — le terme d'école nous apparaîtrait alors fictif.

Trois des six peintres qui se partagent la cimaise sont déjà connus. Il s'agit de Faure, Caron, prix de la Critique, et Hazan, prix de Rome. Ce dernier étouffe car il sait, grâce à un pinceau fait de transparence, donner du rêve à un sujet aussi banal que le « poulailler ».

La nouvelle vague des moins de trente ans, moins connue, se distingue par une poésie plus intense et une abstraction plus nette. Chazotte exprime son « Collioure » en maniant le clair-obscur dans une atmosphère de calme qui le rend humain. Le caractère espagnol de Pradalle explique la sensualité de son étude pour le « strip-tease ». Thon reste plus inaccessible avec « L'année dernière à Marienbad ».

La sculpture est ici représentée par un jeune artiste, Lutz, prix de la Jeune sculpture 1963. Le « torse » mi-humain mi-animal ici exposé offre un caractère de plénitude, dû peut-être à la matière employée par le sculpteur : du ciment coulé et coloré en noir.

S. M.

(1) Galerie L'entremonde, 50, rue Mazarine.